LA RÉFORME ÉLECTORALE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

3) **Le quotient** est un quotient fixe de 160.000 électeurs. Cette fixité entraîne la variabilité du nombre des députés autour du chiffre actuel (618). Dans chaque circonscription les listes ont autant de sièges qu'elles comptent de fois 160.000 suffrages :

4) **Les restes totalisés** sont utilisés d'abord dans le cadre régional, puis dans le cadre national toujours sur la base du quotient de 160.000, mais il n'y a pas à proprement parler de listes régionales et nationales. Les sièges pourvus par application du quotient dans le cadre régional puis dans le cadre national, reviennent, dans des conditions déterminées avec précision par le texte de la commission aux premiers non-élus des listes de circonscription.

5) **La loi est applicable** à l'Algérie et aux colonies sauf au Sénégal, à l'Inde française et à la Cochinchine :

6) Il n'y a **pas d'élections partielles** en cas de vacance, il est fait appel automatiquement au premier candidat non-élu de la liste à laquelle appartenait le dernier titulaire du siège.

M. CAYREL, président de la commission du suffrage universel demandera demain à la conférence des présidents de proposer à la Chambre l'inscription à l'ordre du jour du rapport de M. Pomaret.

Importantes décisions de la Commission du Travail de la Chambre

Paris, 2. — La commission du travail de la Chambre a adopté le rapport de M. Vardelle, socialiste, concluant à l'adoption du projet gouvernemental relatif à la reconduction des conventions collectives du travail.

MM. Parsal, Monmousseau et Mercier, communistes, ont soutenu un amendement tendant à organiser le contrôle de l'embauchage et du débauchage, et en ont réclamé l'insertion dans le texte du projet comme article 2 bis, en vue de donner satisfaction à cette revendication de la C. G. T.

Une audition du président du Conseil a été alors envisagée, puis il a été convenu qu'une délégation s'entretiendrait de la question avec M. L. Blum et le prierait de donner à ce sujet des apaisements à la classe ouvrière et d'envisager le dépôt ultérieur d'un texte législatif destiné à régler s'il est nécessaire l'exercice de ce contrôle.

D'autre part la commission a adopté le projet de loi relatif à la suppression du pourboire.

Contre les insomnies

Beaucoup de personnes, lorsqu'elles se réveillent au milieu de la nuit, ne peuvent plus se rendormir. Si vous souffrez de ce genre d'insomnies, ayez donc soin, le soir, de mettre sur votre table de nuit un verre d'eau bien sucrée. Lorsque vous vous réveillerez, vous en boirez une gorgée et... le sommeil reviendra instantanément car l'eau sucrée est un excellent calmant du système nerveux. 9202

ADDIS-ABEBA RESTE LA CAPITALE DE L'EMPIRE D'AFRIQUE ORIENTALE

Rome, 2. — Un communiqué officiel fait savoir que contrairement aux bruits qui ont couru ces derniers temps, la capitale de l'empire d'Afrique Orientale restera Addis-Abeba. On se souvient qu'à plusieurs reprises, la presse italienne avait envisagé la question du transfert dans une autre ville, de la capitale éthiopienne. On avait parlé de Harrar, de Dessie, et certains même avaient parlé de la construction d'une nouvelle ville. Le communiqué actuel tranche nettement la question par le maintien de l'état de choses actuel.

Les Nervopilules guérissent les troubles nerveux

Les *troubles nerveux* (vertiges, nervosité exagérée, insomnie, maux de tête, fatigue nerveuse, anémie cérébrale, tremblements, paralysie), les *angoisses* et la *neurasthénie* sont guéris par l'emploi des *Nervopilules*.

Ce produit, à base de cerveau et de moelle epinière, qui exerce une action particulière sur le *Grand Sympathique*, est préparé selon la formule du Docteur F. VIDAL, le grand spécialiste de la Sympathicothérapie.

Il s'emploie à raison d'une ou deux pilules avant chaque repas.

15 fr. le flacon toutes pharmacies, et 90, rue Saint-Martin, à ETAMPES, ou 16 fr. 50 franco, ou 45 fr. la cure complète de 3 flacons. 9508.

LE GÉNÉRAL VON BLOMBERG EN ITALIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le communiqué officiel précise que le maréchal Von Blomberg séjournera trois jours à Rome, comme hôte de M. Mussolini, pour rendre visite à l'armée italienne.

L'arrivée à Rome

Rome, 2. — Le maréchal Von Blomberg ministre de la Guerre du Reich, est arrivé à Rome par avion, à 13 h. 05. Il a été salué sur le terrain d'aviation par le Duce, qui était entouré des sous-secrétaires aux departements militaires et de M. von Hassel, ambassadeur d'Allemagne, qu'accompait le personnel de l'ambassade.

On notait la présence du comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, des maréchaux Badoglio et de Bono et du secrétaire du parti.

Une compagnie de l'aviation rendait les honneurs. L'entrevue entre le Duce et le maréchal a été très cordiale.

Le Maréchal a été reçu au Quirinal

Rome, 2. — Le maréchal Von Blomberg, accompagné de M. Von Hassel, du général Villasanta et du chef du protocole, s'est rendu au Panthéon où il a déposé deux couronnes sur les tombes des rois. Le maréchal et sa suite se sont rendus ensuite place de Venise pour s'incliner devant le tombeau du Soldat Inconnu, puis à l'autel des morts fascistes. A 16 h. 45, le maréchal s'est rendu au Quirinal, où il a été reçu par le roi Victor Emmanuel.

MARTYR DES MAUX D'ESTOMAC

Voici une lettre qui frappera certainement tous ceux qui souffrent de l'estomac ; elle est de M. A. C., à Hyères :

« Je souffrais le martyre depuis quatre ans et de nombreux médecins furent impuissants à soulager mes douleurs stomacales. Je n'osais plus manger lorsque j'essayai, sans grand espoir, la Poudre Macléan. Dès la première dose, mes algreurs et douleurs disparurent comme par enchantement. »

Si vous souffrez de l'estomac, essayez aujourd'hui même la Poudre Macléan préparée selon la fourmule d'un des plus grands spécialistes des maladies gastriques. Toutes pharmacies frs 9 le flacon et frs 14.85 le double flacon portant la marque ALEX-C-MACLEAN. 9340

LA « GRÈVE DES AGENOUILLÉS » AU MEXIQUE

Mexico, 2. — La « grève des agenouillés » telle est la grève d'un nouveau genre, qui a fait son apparition au Mexique.

En effet, des catholiques de Nogales, ville de l'Etat de Sonora, occupent l'église depuis quatre jours, en conservant l'attitude de la prière, pour obtenir la reprise des exercices du culte.

LE SURMENAGE SOURCE DE MALADIES

Air vicié des villes, veilles prolongées, travail en commun, nombreuses sont les causes d'anémie dans la vie moderne. Aux causes de la maladie, il fallait un remède. C'est le **MARTONIC**, extrait concentré d'algues marines, sélectionnées, recueillies au moment de leur maximum d'activité, qui contient de l'iode, des vitamines et des sels minéraux. Remède idéal dans tous les cas de lymphatisme, de surmenage, d'anémie ; il permet aux enfants de se développer normalement, aux adultes d'alléger leur sang, de le faire mieux circuler et, par cela même, d'éviter varices et hémorroïdes. Enfin, le **MARTONIC**, tonique extrait de la mer, est indispensable aux femmes qui désirent éviter les maux du retour d'âge.

En vente dans toutes les pharmacies au prix de 14 frs la boîte. Vente en gros : O.C.P. Paris.

LE RETARD DU PAIEMENT DES ALLOCATIONS DE LA LÉGION D'HONNEUR ET DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

Paris, 2. — M. Joseph Denais, et M. Xavier Vallat, membres de la Fédération Républicaine, ont demandé à interpeller le Gouvernement sur les raisons pour lesquelles les titulaires de la Médaille Militaire et de la Légion d'Honneur, n'ont pu toucher, au 1er juin, le montant semestriel de leurs allocations.

PAS ENCORE de rupture diplomatique entre le Reich et le Vatican, mais...

Cité du Vatican, 2. — Le retour à Rome de Mgr Orsenigo, nonce à Berlin, bien que justifiée par des raisons de santé, repond à la mesure prise par le Reich, qui a décidé de ne pas renvoyer, pour l'instant son représentant auprès du Saint-Siège, M Von Bergen, actuellement en congé. Il n'y a pas de rupture diplomatique, puisque, de part et d'autre, on conserve des chargés d'affaires.

Grande émotion en Autriche

Vienne, 2. — Les prodromes de rupture diplomatique entre le Reich et le Vatican ont causé dans les milieux catholiques autrichiens, une émotion considérable. La « Reichspost » exprime les plus vives appréhensions Cependant, la « Neue Freie Presse » fait remarquer qu'une rupture diplomatique laisserait subsister intact, du point de vue juridique, le cooncordat signé entre le Reich et le Vatican.

L'impression en Italie

Rome, 2. — La tension grandissante entre le Saint Siège et le Reich, est suivie avec un extrême intérêt dans les milieux politiques italiens, en raison des rapports étroits que le gouvernement fasciste entretient avec l'une et l'autre partie. Cependant, un silence à peu près complet, est gardé sur le sujet par la presse.

Chaque fois que le pape a fait connaître publiquement sa pensée sur l'antichristianisme du 3e Reich, ses paroles n'ont trouvé dans les journaux italiens qu'un écho volontairement affaibli.

« Le Saint-Siège pourrait se considérer comme l'offensé »

Cité du Vatican, 2. — On envisage ici avec le plus grand calme la situation entre le Saint Siege et le Reich. On assure que le nonce à Berlin Mgr Orsenigo n'a jamais reçu d'instructions de rappel. On veut ignorer l'initiative de Berlin selon laquelle M. Von Bergen, ambassadeur ne rejoindrait pas son poste auprés du Vatican.

Le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago a parlé suivant sa conscience dans un pays libre. L'Eglise n'a pas à le désavouer.

On voit dans cet incident, le désir du Reich d'envenimer les choses. On estime que les actions allemandes et le dernier discours du docteur Goebbels, donneraient au Saint-Siège des raisons de se considérer comme l'offensé.

LES FRAISES au Yoghourt Lactella donnent un délicieux dessert

LE DIVORCE DE L'ARCHIDUC ALBRECHT DE HABSBOURG ET DE Mme IRÈNE LELBACH A ÉTÉ PRONONCÉ

Budapest, 2. — Le Tribunal Spécial chargé des affaires de la Maison royale a prononcé, ce matin, le divorce de l'archiduc Albrecht de Habsbourg et de Mme Irène Lelbach. Cette dernière portera le titre de duchesse de Teschen. Les questions financières ont été réglées à l'amiable.

Ce divorce est l'épilogue d'un roman qui provoqua une vive émotion dans tous les pays de l'ex-double monarchie. En 1930, l'archiduc épousa civilement, à Brighoon, Mme Irène Lelbach, divorcée d'un diplomate hongrois. L'archiduc joua le rôle de prétendant au trône hongrois comme descendant de la dynastie hongroise des Arpad. Une vive campagne fut menée en sa faveur par le général Gomboes lui-même. Ce mariage compromit les chances de l'archiduc. Le divorce traînait depuis deux ans. L'amiral Horthy intervint pour le hâter. L'Eglise ne reconnut jamais l'archiduc comme marié. L'archiduc recouvre ses possibilités de prétendant. On parle de lui comme vice-régent possible.

LOTERIE NATIONALE

Les dixièmes du **CRÉDIT DU NORD**...
... les dixièmes qui gagnent !
Tirage 5 Juin
Hâtez-vous d'acheter vos dixièmes

L'ATTRIBUTION DE LA CARTE DU COMBATTANT

La Commission Interministérielle chargée de déterminer les conditions d'attribution de la Carte du Combattant, s'est divisée en quatre sous-commissions et poursuit activement ses travaux.

Ceux auxquels la Carte du Combattant est retirée ou refusée, parce que les unités dans lesquelles ils ont servi ne sont pas réputées combattantes, qu'ils ne remplissent pas les trois mois de présence exigés ou que leur évacuation du front n'est pas admise comme blessure de guerre, etc... sont en droit de faire procéder à un nouvel examen de leur dossier.

Les intéressés peuvent, dès maintenant s'ils le désirent, demander à la Fédération Nationale des Anciens Combattants (F. N. A. C.), 68, Chaussée d'Antin, Paris (9e) de leur faire parvenir, contre un timbre pour la réponse, un questionnaire spécial en vue de les fixer, en temps voulu, sur les formalités qu'ils auront à remplir.

LA RECONSTRUCTION DE LA FLOTTE DE PÊCHE COTIÈRE ET HAUTURIÈRE

La commission de la marine marchande de la Chambre a adopté le projet de reconstruction de la flotte de pêche côtière et hauturière, en accordant des primes aux armateurs qui feront détruire deux tonneaux de navires de pêche âgés de plus de 20 ans, pour un tonneau de construction de navires neufs.

A la demande de M. Perrot, elle a décidé de faire bénéficier des dispositions du projet, les navires de pêche en bois non pourvus de moteurs et de ne pas exiger des propriétaires ne possédant qu'un seul navire d'un tonnage inférieur à 150 tonneaux, l'obligation de démolir deux tonneaux de navire vieux pour pouvoir bénéficier de la prime.

M. Perrot rapportera le projet qui doit être déposé incessamment sur le relèvement du taux des pensions des inscrits maritimes.

Toutes les RENAULT

offrent 3 places par siège sur toute la largeur de la voiture

Regardez une RENAULT 1937. Tout est prévu minutieusement pour votre confort. Regardez dans la plupart des modèles ces sièges vastes à 3 larges places couvrant la totalité de la largeur de la voiture, et ces accessoires pratiques ou plaisants qui rendent agréables les plus longues randonnées... Regardez les solutions mécaniques adoptées pour votre agrément ou votre sécurité : moteur économique à refroidissement normalisé, vitesses silencieuses, direction douce et précise, suspension en 3 points (formule RENAULT) avec 4 amortisseurs hydrauliques à double effet, freins mécaniques à grande puissance. — Une RENAULT dure, une RENAULT consomme peu, une RENAULT est une valeur stable à l'abri des risques de notre temps.

REGARDEZ... ESSAYEZ... VOUS CHOISIREZ :

RENAULT

Vente à crédit avec le concours de la D. I. A. C., 47 bis, Avenue Hoche, Paris

LA MADELEINE-LEZ-LILLE - 140 à 150, Boulevard de la République.
DOUAI - 115, rue de Paris ROUBAIX - 1, Boulevard Gambetta

LE DERBY D'EPSOM

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Victoire de deux femmes

Londres, 2. — Pour la première fois dans les annales du Derby d'Epsom, la course célèbre a été remportée par un cheval appartenant à une femme, Mrs G. Miller, cependant que le deuxième était la propriété d'une autre femme. Mrs Nagle. Aussi, une ovation chaleureuse a-t-elle été réservée à Mrs Miller et à Mrs Nagle lorsque toute deux y firent leur entrée dans le paddock tenant fièrement par la bride Mid Day Sun et Sandaprite.

Ce que dit le jockey qui montait Mid Day Sun

Interrogé sur la victoire de son cheval, le jockey Michel Beary qui montait Mid Day Sun a déclaré :

« Je suis resté presque continuellement en cinquième position jusqu'au Tattenham corner. Là, j'ai réussi à me frayer un passage et le cheval a pu prendre une avance et la garder jusqu'au poteau ».

Ce que fut la course

On sait que c'est au tournant de tattenham corner que bien souvent se décide le résultat de la course. Une foule, évaluée à 250.000 personnes environ se trouvait sur l'hippodrome d'Epsom et a fait une ovation au roi George VI qui, quelques instants avant le derby est monté dans la tribune officielle pour assister à la parade des chevaux de la grande épreuve.

Au moment où le signal du départ était donné aux 21 concurrents, un silence à peu près total s'est établi sur l'hippodrome

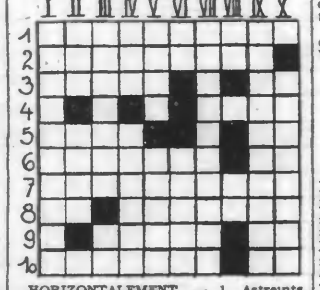
Dès le départ de la course, on vit « Le Bambino » prendre la tête et la garder jusqu'au tattenham corner A ce moment Mid Day Sun qui était en cinquième position accentua l'allure et remontant l'un après l'autre les chevaux qui le précédaient, l'emporta dans un style remarquable

Quelques minutes après l'arrivée, le roi fit mander Mrs Miller et la félicita de la victoire de son cheval aux applaudissements nourris du public. Une partie de l'assistance a commencé à s'écouler après la grande course mais une foule immense a tenu à rester jusqu'à la fin des autres épreuves qui ont, jusqu'à la fin, été favorisées par un soleil resplendissant.

BOLDARLEM REMÈDE TOTAL DU FOIE MALADE — 4 capsules par jour — **ENVOI GRATUIT** d'un modèle d'essai — Ecrire Service N° 50 RN — CHATELAIN, 2, r. de Valenciennes, Paris 9400

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 221



HORIZONTALEMENT. — 1. Astreints. — 2. D'une manière niaise. — 3. Sert à cacheter. Tête d'Africain. — 4. Massif montagneux du Nord de l'Afrique. — 5. Eparpillé. Deux voyelles. — 6. Occident. Fin de participe. — 7. Arrangeaient une cargaison. — 8. Eclos. Sont redevables. — 9. Chagrin. Voyelle doublée. — 10. Enlèvera de son enveloppe (en parlant de légumes). Deux crochets.

VERTICALEMENT. — I. Aide. — II. Pièce de la charrue. Département. — III. Navire. Fleuve d'Europe. — IV Etat américain (moins la dernière lettre). Stérilles. — V. Amusements. Troubles. — VI. Deux lettres de Reims. Exagérément petite. — VII. Essais. — VIII. Autour du train. Initiale répétée d'un point cardinal. — IX. Originaires d'un pays d'Europe. — X. Minces et délicates.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 220

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	P	O	L	I	S	S	O	N	N	E
2	O	L	I	V	I	E	R	■	I	S
3	R	E	A	■	C	R	E	T	E	S
4	T	A	■	G	■	I	S	O	L	E
5	U	G	O	L	I	N	■	I	L	S
6	G	I	T	A	N	E	S	■	E	■
7	A	N	E	S	■	■	I	L	E	S
8	I	E	■	■	C	■	N	O	S	■
9	S	U	T	■	R	E	G	I	■	N
10	E	X	A	M	I	N	E	R	A	S

DOUZE BLESSES PAR UNE EXPLOSION EN AUTRICHE

Vienne, 2. — Une explosion s'est produite dans une fabrique de munitions. Douze personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

UN BIJOUTIER TIRA SUR DES CAMBRIOLEURS QUI CEPENDANT LUI VOLÈRENT 100.000 FRANCS

Lyon, 2. — Ce matin, à 1 heure, M. Henri Chambard, qui tient une bijouterie, rue Marietton, à Vaise, a été réveillé par un bruit suspect. S'étant levé, M. Chambard a surpris quatre cambrioleurs dans sa boutique. Le bijoutier a fait feu sur les malfaiteurs, qui ont riposté et ont pu s'enfuir en auto. Le montant du vol s'élèverait à 100.000 fr. Une enquête est ouverte.

DRAME D'AMOUR

Deux punaises s'aimaient, mais leurs parents ne voulaient rien savoir... De désespoir, elles sont allées se jeter dans une goutte d'anti-punaise Fly-Tox. Et sont mortes à l'instant même. 9526

SIR BALDWIN VA ÊTRE NOMMÉ LORD

Londres, 2. — Les insignes de chevalier de l'ordre de la Jarretière remis hier à M. Stanley Baldwin confèrent à l'ancien premier ministre le titre de sir en attendant qu'il soit nommé lord. L'homme d'Etat sera donc appelé sir Stanley Baldwin et Mrs Baldwyn lady Baldwin.

MALADIES DU TUBE DIGESTIF ET GRAND SYMPATHIQUE

Le mauvais fonctionnement du foie, de l'estomac, de l'intestin, la constipation, l'eczéma ainsi que la Neurasthénie, les maux de tête, insomnies, vertiges, affections sous la dépendance du **Grand Sympathique**, sont guéris sans médicaments par **le nouveau traitement du Docteur de Paris** qu'il est seul à appliquer à Lille à son **Centre de Traitement, 6, rue Faidherbe** (à côté Café Jean). Consult. 9 à 12, 14 à 19 h. Tél. 527.93. 9507

CHEMIN DE FER DU NORD

Courses de Chantilly

Sportsmen, assistez aux grandes épreuves hippiques à Chantilly, le dimanche 6 juin (Prix de Diane) et le dimanche 13 juin (Prix du Jockey-Club), dans un cadre charmant de verdure, vous accéderez rapidement à Chantilly en empruntant les trains pratiques de la Compagnie du Chemin de fer du Nord.

Aller. — Autorail rapide 1re et 2e cl. : Lille, départ, 9 h. 45 ; Chantilly, arrivée, 11 h. 52 (x).

Express, 1re, 2e, 3e cl. : Lille, départ, 6 h. 06 ; Creil, arrivée, 9 h. 06 (xx), départ, 9 h. 39 ; Chantilly, arrivée, 9 h. 49.

Retour. — Autorail rapide 1re et 2e cl. : Chantilly, départ 17 h. 45 (xxx) ; Lille arrivée, 20 h. 06.

Express 1re, 2e, 3e cl. : Chantilly, départ, 20 h. 29 (x) ; Arras, arrivée, 22 h. 13 (xx), départ 22 h. 35 ; Lille, arrivée, 23 h. 35.

(x) Arrêt exceptionnel.

(xx) Changement de train.

(xxx) Par autobus permettant de rejoindre à Creil le rapide 315 qui y fera exceptionnellement arrêt.

ALLER. — Dunkerque-Ville, départ, express 1re, 2e et 3e classe, 6 h. 24; Chantilly, arrivée, 9 h. 36 (x).

RETOUR. — Chantilly, express 1re, 2e et 3e classe 20 h. 29 (x) ; Dunkerque-Ville, arrivée, 0 h. 08.

(x) Arrêt exceptionnel.

BIBLIOGRAPHIE

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du n° 364. Juin 1937

Louis Binger, par M. Henri Froidevaux. — La Caricature en France sous la Restauration, par Mlle Anne-Marie Rosset. — Numération de couleurs par M. Jean Hesse. Aibert Glatigny, par M. Claude Barjac. — Le Pont d'Iéna, par M. Robert Laulan. — Lambiase, par le docteur Henri Bouquet. — Vie du général Marchand, par le général P. Iboz. — Les Petines métalliques et le patinage des météux, par M. A. Chapiet. — Le Réseau français radiotélégraphonique par M. Roger Rigal. — La Troisième République, par M. Daniel Halévy. — Les Maîtres de la sensibilité française au XVIIIe siècle, par M. Roger Tisserand. — Villiers de l'Isle-Adam (*l'homme et l'œuvre*) par M. Claude Barjac. — Le mois littéraire, scientifique, théâtral, musical, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musicel et artistique, 40 gravures et 2 cartes. — Mots croisés. Le numéro 4 fr. 75 ; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

LA REVUE DE FRANCE du 1er juin 1937

publie notamment :

L'Egarée, de Edmond Jaloux ; Le beau Danube gris, de Roland Dorgelès ; Le jeune Bourdelle et Mme Mialaret-Michelet, de Gaston Varenne ; L'Aigle noir, de Armand Mercier : La neutralité de la Belgique et la Défense de notre frontière du Nord, du Colonel Charles Buchet ; Les lettres et la vie, de Merius Richard ; Les arts et la vie, de Inghelbrecht ; L'Or et la Monnaie, de Geibel ; Au Pays du roi Carol II ; le Souverain et les partis, de Charles Oulmont ; La vie courante, de Georges Lecomte ; Les commentaires.

QUE PEUT-ON VOIR DES MAINTENANT A L'EXPOSITION ?

Vous le saurez exactement en lisant le numéro de « VU » et « LU » qui paraît cette semaine. Vous lirez, dans ce numéro : Splendeur de l'Art ou le beauté pour tous, par Jean Gelloti ; Au Palais de la Découverte ; Apothéose de la Science ou les électrons à vos ordres, par Pierre Daninos, ainsi qu'un grand reportage photographique : Pour visiter sans fatigue l'Exposition. « VU » et « LU » publie également : Leçons de la guerre civile : l'Espagne polygone international d'expérience, par Maurice Fontenay ; J'ai vu un homme heureux : le Duc de Windsor : dit à un de nos envoyés spéciaux de « VU » et « LU » le Docteur Mercier, maire de Monts, qui marie celui qui fut le Roi d'Angleterre.

« VU » et « LU », trente-six pages de photos et d'informations du monde entier. Deux francs cinquante.

9531

AVEZ-VOUS SOIF ?

Quelques gouttes **D'ANTÉSITE** dans un grand verre d'eau fraîche donnent une Boisson exquise qui désaltère mieux que n'importe quelle autre Boisson.

Le flacon 8 et 10 fr. Pharmac., Epic., Drog., Herb 9022

PETITE Jeanne

par Henri Sébille

5

Résumé des précédents feuilletons

Dans le train du Havre à Paris, un jeune homme endort à l'aide d'un narcotique un vieux voyageur venu d'Amérique pour chercher la petite fille d'un de ses amis, homme très riche. Le jeune bandit le dépouille de son argent et lui vole les documents qui lui permettront de retrouver la petite fille.

Celle-ci, qui se nomme Jeanne, abandonnée par la femme à qui elle avait été confiée, a été recueillie par le ménage Loyselier, Eugène et Mélie, deux bourreaux : qui la torturent et la font mendier dans les rues ; ces misérables ont aussi une petite fille, leur enfant, qui partage la vie atroce de Jeanne et qu'on a surnommée la Roussotte. A moitié ivres, les deux bandits projettent d'abandonner la petite Jeanne.

— Ah ! ben ! c'est pour le coup qu'elle parlerait et que ça ferait du vilain ! Ici, nous la tenons sous notre coupe, ailleurs elle nous dénoncerait et nous serions frais. Il faut attendre. Elle finira bien par lâcher la rampe d'elle-même !

— Oui, faut pas que ça traîne, je l'exècre, cette sale gosse !

— Et moi, crois-tu que je l'aime ? Moi, qui suis obligée de priver la mienne pour lui donner la pâtée ?

— Dire qu'on pourrait nager dans l'opulence ! A quoi ça lui sert d'avoir des parents riches, si la galette ne s'amène pas ? Et rien à réclamer.

— Dame, ils répondraient qu'ils ont envoyé d'avance quatre mille balles pour trois ans.

— La belle affaire ! Il y a dix-huit mois de ça ! Ah ! bon Dieu de bon Dieu !

Loyselier se leva et se mit à marcher de long en large.

Un moment il s'arrêta devant sa petite victime :

Est-ce que le supplice allait recommencer ?

Non, maintenant, il était tout à la question d'argent.

Il revint à la table qu'il frappa du poing.

— Mais si cependant on leur disait que ta mère, qu'ils connaissaient seule, car ils ne nous font pas cet honneur, ils ignorent même que nous existons, que ta mère ne nous a rien donné de ces quatre mille balles, qu'elle est morte à l'hospice après avoir tout bouffé ? C'est la vérite ça qu'elle y est morte pour avoir trop levé le coude.

— Ils répondraient que ça ne les regarde pas. Du moment que j'avais accepté l'enfant, c'est que j'étais d'accord avec ma mère et payée.

— Sales bourgeois, va ! Sous prétexte que ça demeure loin, à l'étranger, ça ne s'occupe pas de sa progéniture ça la laisse à la charge des pauvres gens ! Canailles ! !

— Que veux-tu, c'est l'héritage de m'man !

— Je ne fais pas de reproches à ta mère non, je la vénère parce que c'est à elle que je te dois !

— Une bise, alors, pour la peine !

Les deux monstres échangèrent un baiser qui acheva de les réconcilier.

Eugène reprit :

— Oui, je la vénère... Oh ! je sais bien que comme sage-femme d'abord, comme herboriste, ensuite, et enfin comme nourrice sèche ou gardienne d'enfants, je ne sais pas au juste comment on appelle ce métier-là, cette digne maman a commis quelques petites erreurs qui l'ont conduite en correctionnelle, aux assises, à Saint-Lazare, à Clermont. Mais tout ça n'empêche pas qu'elle a été ta mère, qu'elle t'a donné le jour, ma colombe !

— Ah ! Gégène, tu parles ! tu parles... comme un député.

— Il y a de ça, Mélie, on me l'a déjà dit !... Ne me coupe pas toujours... Je disais donc... Oui, ta mère... que je vénère... Seulement, ce que je trouve raide de sa part, c'est sa façon dont elle nous a monté le coup en nous laissant ce petit monstre de Jeanne et en nous disant que ce serait une mine d'or.

— Elle est chouette, la mine d'or... Pige-moi, ce Transwaal ! ricana Mélie.

Loyselier continue, suivant ses idées :

— J'ai parcouru les paperasses qu'elle nous a remises en même temps. J'en ai eu bientôt assez. Des pattes de mouche indéchiffrables ! Ça m'esquinte les mirettes.

— Je t'aurais bien évité ce turbin, mon loulou, mais...

— Oui, comme tu as négligé d'apprendre à épeler, tu n'as pas pu...

— C'est pas de ma faute si la laïque était toujours bouclée.

— Oh ! je ne t'en fais pas de reproche, Même... Mais ces paperasses... ta mère devait savoir ce qu'elle disait quand elle parlait de mine d'or... Il faudra que je m'y remette un de ces jours, à mon aise... Sauf trois ou quatre lettres que j'ai mises dans le buffet, après les avoir déchiffrées très péniblement et sans résultat, elles en disaient rien, celles-là, j'ai collé le tout dans le creux de la bûche qui remplace le pied de la table

— Cachottier !

— Je ne te l'avais pas dit jusqu'ici, non par défiance, mais parce que ça ne t'intéressait pas.

— Et puis parce que tu savais bien que ce n'est pas moi qui te les aurais volées.

— Turellement ! Mais je réfléchis qu'il peut m'arriver un accident, et il est préférable que tu sois au courant. Qu'est-ce que tu penses de la cachette ? — T'en remontrerais au Préfet de Police, que je te dis !

— Le fait est que si Lépine voulait, on pourrait encore lui apprendre quelque chose.

— Je te répète que tu as du génie ! Tu devrais être au moins ambassadeur, s'il y avait une justice.

— A la tienne, Mélie. Allons au pieu ! La chandelle se souffle toute seule.

En effet, le nauséabond lumignon venait de s'éteindre subitement.

Il ne restait plus qu'un bout de mèche rougeoyant dans le fond du chandelier, sur une couche de suif.

A tâtons, les deux ivrognes se dirigèrent vers le lit.

La femme qui zigzaguait fortement, dit d'une voix pâteuse :

— Faut voir ce qu'elle devient avant de dormir.

— Pourvu qu'elle n'ait pas écouté pendant que nous jabotions.

— Couche-toi, Gégène, j'y vas.

Arrivée près de la fillette, qui se tenait toute raide et retenait son souffle, elle se baissa pour la tâter, ce qui eût pour résultat de la faire retomber en travers de l'enfant.

Elle poussa une kyrielle de jurons, finit par se redresser et rejoignit son homme.

— Elle fait toujours la carpe, dit-elle entre deux hoquets. Elle est raide comme un piquet, plus raide que nous, sans avoir rien bu ! acheva-t-elle dans un éclat de rire.

Et, se couchant :

— Ouf ! que c'est bon de s'allonger dans le portefeuille quand on a passé un bon moment !

— Oui, malheureusement il manque de faflots ton portefeuille. Nous voilà dans une belle purée ! Plus un rond ! Allons, bonsoir tout de même.

— Bonsoir... Bonsoir...

Bientôt deux ronflements sonores emplirent la pièce, accompagnés du ronron paisible de la Roussotte.

De longues minutes passèrent sans qu'aucun bruit vînt troubler le sommeil des dormeurs, puis un grattement léger monta du plancher, on eût dit le grignotement d'une souris sur le parquet.

Une ombre se dressa, chancelante.

C'était Jeanne.

Revenue à elle, la petite martyre avait sans bouger, rigide, faisant la morte, écouté la conversation des deux bandits.

Eux, endormis, elle venait de se détacher au prix de mille efforts en retenant les plaintes que lui arrachaient ses blessures à chaque mouvement qu'elle faisait.

Debout, elle marcha à tâtons vers la table.

Deux fois les planches vermoulues craquèrent sous son poids, pourtant si léger.

Elle s'arrêta, comme pétrifiée, n'osant plus remuer, dans la crainte de réveiller ses bourreaux.

Les brutes ronflaient toujours.

Elle reprit sa marche, les bras tendus.

Arrivée à la table, elle prit les bouteilles une à une avec des précautions infinies et les posa sur le sol.

Un choc cristallin retentit. Deux litres venaient de se cogner.

L'enfant se courba en deux, éperdue d'angoisse, sentant déjà sur elle la main de Loyselier.

— Hein ? Quoi ?... grogna Mélie, qui s'était, seule, réveillée au bruit.

Rien ne lui répondant et le silence étant complet, la mégère se rendormit.

Le jour venait.

Une lueur blafarde commençait à blanchir les carreaux, trop faible encore cependant pour permettre de distinguer les objets.

(A suivre).